

2660.

M^{rs} Just Schulte P. Grand.Épîtreà Madame Pelissari.

Tandis qu'avec l'abbé vous êtes à souhait
 et que dans votre salle basse
 Attendant que la chaleur passe
 Vous riez des contes qu'il fait,
 Je suis au quatrième étage
 A rien point sortir condamné
 Attendant, que le ciel me rende enfin l'usage
 De l'un des pieds, qu'il m'a donné.

Tandis qu'avec un soin extrême
 La contemplative Bournaut
 Va jusques dans le chardon même,
 Chercher de quoi louer l'adresse du Très-Haut,
 Je suis incessamment en doute
 Du mal, qui me tient arrêté;
 Plus j'en connois la vérité,
 Plus je tâche de n'y voir goutte;
 Ainsi voulant être flatté,
 Il n'est point dans ma parenté
 N. le sot raisonneur, que mon esprit n'écoute;
 Pourou, qu'il dise, que la goutte
 Ne fait pas mon infirmité.

Tandis que l'aimable Angelique,
 Riche de joie et d'emboupoint,
 Faute de meilleure pratique,
 S'amuse à ficher quelque point,
 Je suis jour et nuit misérable,
 Tête à tête avec mon chevet;
 et si je ne me donne au diable,
 Ce n'est pas faute de sujet.

Tandis, qu'on voit la belle brune
 Aller sur la terrasse aussitôt qu'il est nuit,
 Demander du secours aux fraîcheurs de la Lune
 Contre le soleil, qui nous cuit,
 Je suis buvant de la ptisanne,
 Contraint de demeurer au lit
 et d'implorer en vain le secours d'une canne,
 Au défaut d'un pied qui mollit.

Dr. J. H. H. H. H.

2